

Pépouante. A la Rivière-du-Loup, à Yamachiche, aux Trois-Rivières, au Cap, à St. Maurice, elle a causé des ravages considérables. Des arbres d'une grosseur extraordinaire ont été arrachés ou brisés. Elle s'est fait aussi vivement sentir à St. Grégoire et à Bécancour. Plusieurs édifices ont été renversés dans les diverses localités sus-mentionnées.

Mêmes désastres dans Montréal et ses environs. Jeudi soir, 28 juillet, un nouvel orage, accompagné de grêle et de tonnerre a passé sur Québec, il est à craindre que la grêle ait causé quelques dommages à la récolte.

Vendredi et samedi derniers ont été pour nous deux jours de brume et de pluie. Cette fois la terre paraît suffisamment rafraîchie. La quantité d'eau tombée a été considérable. Les champs paraissent reprendre vigueur. Malgré le tort causé par la sécheresse, on voit encore par-ci par-là de beaux champs de blé.

Le mois d'août a commencé avec la pluie. Il pourrait fort bien arriver que nous aurions un temps pluvieux d'ici à quelques semaines, ce qui retarderait considérablement la récolte du foin, et amènerait vers la fin du mois un surcroît de besogne, vu la maturité hâtive des grains.

Le 27 juillet, le feu a consumé à Sherbrooke plusieurs manufactures et résidences privées.

On lit dans le *Journal de Québec* du 28 juillet :

« On nous dit qu'en ce moment une maladie inconnue sévit sur les vaches laitières, qu'au faubourg St. Jean plusieurs ont déjà succombé aux atteintes de ce mal. Nous apprenons avec regret qu'un laitier, du nom de Jobin, est aujourd'hui gravement attaqué d'une maladie contractée en enlevant la peau d'un animal mort de la maladie dont nous parlons plus haut. Son état inspire des craintes sérieuses. Un autre laitier a perdu trois vaches depuis un mois de la même maladie. »

L'assistant commissaire de l'agriculture M. Lesage, et l'ingénieur du département, M. Gauvreau, ont visité dernièrement les travaux du chemin du Lac St. Jean. Il y a actuellement trente milles de chemin de terminés. La route est des plus belles, et les deux visiteurs sont très satisfaits de ce qu'ils ont vu.

A part ces 30 milles, il y a encore 5 milles de chemin fort avancés, mais il reste à terminer deux ponts, d'une vingtaine de pieds chacun.

Un correspondant de la Rivière-Rouge dit que les sauterelles exercent encore cette année d'affreux ravages dans les champs. On se plaint aussi de leur apparition en nombre plus fort qu'ordinaire en certaines paroisses en haut de Québec.

RECETTES

Manière de planter les arbres

Les cultivateurs se plaignent souvent de ce que les arbres qu'ils ont plantés ne se trouvent pas dans de bonnes conditions de végétation, ce qui provient presque toujours de ce que la plantation n'a pas été bien faite. Il a été constaté par des expériences et des observations directes, que, si on plante un arbre trop profondément, comme cela arrive journellement, cet arbre ne végète plus et reste stationnaire, et souvent même il meurt. Il est donc important de faire attention de toujours placer à fleur de terre, et non plus profondément, le mésophyte de l'arbre, nœud végétal ou collet. Le mésophyte d'un arbre est le point qui fait la séparation de la tige et des racines. Ce point se reconnaît facilement à l'inspection de l'écorce. Au-dessus du mésophyte, l'écorce prend une couleur plus ou moins verte; au-dessous, l'écorce prend une couleur blanchâtre, jaunâtre ou rougeâtre. C'est ce point qu'il faut toujours maintenir à fleur de terre. — *Revue d'Economie rurale.*

L'ail employé comme un vermifuge

L'ail est éminemment vermifuge, et un remède contre les vers est celui-ci :

Ail écrasé..... 4 goussees.

Lait..... Une jatte ou bol.

Faire bouillir cinq minutes, passer par un linge, et prendre par

cuillerées de quart d'heure en quart d'heure. — *Revue d'économie rurale.*

Moyen de reconnaître la qualité de la laine

Chacun a pu remarquer les boucles épaisses de laine qui couvrent le dos des moutons. Prenez une de ces boucles sur le dos de l'animal et placez-la sur une règle divisée en pouces. Si vous pouvez compter de trente à trente-trois spirales dans l'espace d'un pouce, c'est de la laine qui est égale à la plus belle en qualité.

D'après ce principe, la qualité de la laine peut être considérée comme plus ou moins belle selon le nombre de spirales plus ou moins grand qu'elle donne par pouce. Quand cette qualité est moindre que les nombres trente et trente-trois qui sont ceux des spirales de laine de qualité supérieure, on est certain qu'on a une laine de moindre qualité. Il se trouve, en effet, des laines de qualité inférieure qui ont à peine neuf spirales par pouce. On a employé plusieurs moyens pour essayer la laine; l'auteur du procédé le recommande comme le plus simple et plus efficace.

Ce procédé a, de plus, l'avantage de permettre à tout fermier de juger sainement de la qualité de la laine. Il ne faut pas oublier qu'il se trouve également des laines qu'à cause de leur dureté et de leur force on emploie non plus comme laine, mais comme crin. — *Revue d'économie rurale.*

FEUILLETON

LA FILLE DU BANQUIER

SECONDE PARTIE

XXI

Il n'est pas mort. — Un secours inattendu

(Suite.)

— Mortagne ne devait pas revenir avant quelques jours; vous nous l'aviez dit, et j'avais entendu moi-même ses domestiques émettre cet avis.

— Le docteur sourit.

— Mortagne est un de ces hommes dont il est toujours difficile de deviner les mouvements, dit-il. Il soupçonnait le danger, et pour lui, soupçonner le danger, c'est courir au-devant, et souvent, comme dans ce cas, en triompher.

— Vous parlez de cet homme avec bien de la chaleur, dit Charlot quelque peu irrité des éloges qu'il entendait faire.

— Je parle de lui comme il le mérite, répondit le docteur Raymond.

— Vous avez dit qu'il était votre ennemi.

— Je n'ai rien dit de pareil. J'ai dit que j'étais moi, son ennemi amer et implacable. Mais en voilà assez; je n'ai pas l'habitude qu'on m'interroge. Je suis ici pour vous aider et je vous aiderai, à mon heurt, et à ma manière.

— Mais si mon ami n'est pas immédiatement tiré d'ici, il va mourir, et puis le jour vient.

— Georges Franco vivra; sa blessure n'est pas dangereuse quoique le coup ait été porté par une main qui est généralement sûre. Quand j'ai vu briller ce poignard, j'avoue que j'ai cru votre ami perdu.

Charlot, qui était penché sur Georges, bondit sur ses pieds.

— Vous avez vu! s'écria-t-il.

Raymond, toujours agenouillé, indiqua une fenêtre voisine.

— J'étais là, dit-il.

— Et vous n'avez pas empêché ce qu'on peut appeler un méfait?

— C'eût été une folie de ma part, répliqua le docteur froidement.

— D'avoir sauvé mademoiselle Keraleuc! continua Charlot, avec indignation.

— Que me fait à moi votre demoiselle Keraleuc? Croyez-vous que je tiens le mois de moi-même à la vie de cet homme, que je pourrais laisser mourir à mes pieds, si lui, vous et elle n'étiez tous des instruments dont je me sers pour arriver à un but?

— Et ce but? demanda Charlot.